

Jean-Philippe Toussaint « Le football avec des yeux d'enfant »

Le Grand Prix Sport & Littérature 2015 a été décerné à l'écrivain belge pour son livre « Football ».



Jérôme Prevost / L'Équipe

Jean-Philippe Toussaint, ici à Paris, s'était déjà inspiré du football dans « la Mélancolie de Zidane » (2006).

JOCÉLYN LERMUSIEAUX

Voici un livre qui ne plaira à personne ni aux intellectuels qui ne s'intéressent pas au football, ni aux amateurs de football, qui le trouveront trop intellectuel. » Ne vous fiez pas aux premiers mots pincés sans rires de *Football* (les Éditions de Minuit), pour lequel Jean-Philippe Toussaint a reçu le grand prix Sport & Littérature 2015. En ravivant ses souvenirs de Coupes du monde, l'écrivain belge, qui aura cinquante-huit ans le 29 novembre, prend surtout le risque de plaire à tout le monde.

« Vous écrivez : "Je ne peux dissocier le football des rêves de l'enfance." Gamin, quels étaient vos rêves ?

Le football a toujours exercé une sorte de fascination. Le vrai rêve, c'est la Coupe du monde. Pour moi, il y a un rapport évident enfance, rêve, Coupe du monde. Qu'est-ce qui fait rêver un enfant ? Ce sont les yeux qui s'écarquillent devant Gordon Banks qui détourne une tête de Pelé en 1970. Ce qui me frappe, c'est que ça peut faire rêver un enfant brésilien, un enfant africain... Il y a quelque chose d'universel.

Quel est votre premier souvenir de Coupe du monde ?

J'ai l'image d'un vieux téléviseur noir et blanc dans une maison de campagne chez les voisins de mes grands-parents à Sart-Dames-Avelines, près de Bruxelles, en 1966. J'avais huit ans, ça reste flou, mais je me rappelle le but litigieux de Geoffrey Hurst en finale (*Angleterre-Allemagne, 4-2 a.p.*). C'est une des grandes icônes de la Coupe du monde comme la main de Maradona (1986) ou le coup de tête de Zidane (2006).

La Coupe du monde, c'est ce qui se rapproche le plus de l'univers de l'enfance ?

Absolument. J'aime dire que le premier match que j'ai vu dans un stade, c'est le match d'ouverture de la Coupe du monde 1998, Brésil-Écosse (2-1), au Stade de France. J'ai sans doute vu d'autres matches avant, notamment à Bastia avec mon beau-père, mais tout ça est une sorte de bouillie. J'aime le côté festif et le

cérémonial de la Coupe du monde : les hymnes nationaux, les couleurs des maillots, comme le short noir et le maillot blanc de l'Allemagne. Quand elle joue la demi-finale 2014 contre le Brésil (7-1) avec un maillot zébré rouge et noir, je me sens lésé. C'est quoi ce maillot de rugby : est-ce Toulouse, est-ce Toulon ? L'enfant ne s'y retrouve plus.

Vous dites "porter le Brésil dans votre cœur".

Comment avez-vous vécu cette raclée ?

C'était un peu gênant, ce n'est pas ça le football, ce n'était pas le match que je souhaitais voir. J'en ai parlé avec des amis allemands. Eux aussi ont vécu ça avec stupeur plutôt qu'avec satisfaction. Comme modèle de match exceptionnel, je préfère Italie-Allemagne en 1970 (4-3, a.p.) ou Allemagne-France en 1982 (3-3, 5-4 aux t.a.b.).

Vous revendiquez votre chauvinisme pour la Belgique. Vous devez être fier de la voir numéro 1 au classement FIFA ?

Là aussi, c'est presque gênant. J'ai beau être un grand supporter de la Belgique, c'est un peu exagéré. L'Allemagne est supérieure. Je préférerais qu'on gagne une compétition plutôt qu'être numéro 1 sur le papier. J'attends l'Euro 2016 avec impatience. J'ai

déjà fait mon marché. Sur six matches que j'avais demandés, j'en ai eu trois. Je ressortirai peut-être la casquette rouge vif "Belgium" que j'avais trouvée à Tokyo pendant la Coupe du monde 2002. Ce qui est curieux, c'est que le nom de mon pays y est écrit en anglais et aucune de nos trois langues ("Belgique" en français, "België" en néerlandais et "Belgien" en allemand).

Quand vous écrivez "le football des adultes m'indiffère", que visez-vous ?

Je m'intéresse au football, mais c'est un football idéalisé, un football de l'enfance lié au temps. Et le football, ce n'est pas que ça. C'est aussi beaucoup de côtés déplaisants : l'argent, les magouilles de la FIFA, ou l'affaire Benzema. Ce football-là, je ne veux pas le voir, il m'indiffère. Je veux continuer, à plus de cinquante ans, à regarder le football avec des yeux d'enfant. ■

TÉLÉVISION

PROGRAMME DU JOUR

17H45	EUROSPORT 2	11:00	TÉLÉFOOT	TF1
	NATATION	12:25	FOOTBALL EN DIRECT	beIN3
	Sept finales sont au programme de cette dernière journée des Championnats de France en petit bassin à Angers, dont celle du 200 m nage libre où devraient se retrouver Yannick Agnel et Jérémy Stravius. Des épreuves à suivre en direct avec deux consultants de luxe au micro : Roxana Maracineanu et Alain Bernard.	13:55	FOOTBALL EN DIRECT	beIN1
			Ligue 1. Caen-Angers, Bastia-GFC Ajaccio (BeIN Sports 3). Et à 16 h 55, Rennes-Bordeaux.	
		13:55	RUGBY EN DIRECT	beIN2
			Coupe d'Europe. Clermont-Ospreys (GAL).	
		14:55	FOOTBALL EN DIRECT	beIN HD
			Championnat d'Italie. Fiorentina-Empoli.	
		15:55	FOOTBALL EN DIRECT	beIN HD
			Championnat d'Espagne. Villarreal-Eibar.	
		16:30	TENNIS EN DIRECT	beIN HD
			Masters de double. Finale.	
		16:55	FOOTBALL EN DIRECT	CANAL+ SPORT
			Championnat d'Angleterre. Tottenham-West Ham.	
		16:55	HANDBALL EN DIRECT	beIN HD
			Ligue des champions F. FTC Hungaria (HON)-Fleury Loiret.	
		17:30	STADE 2	E
			Invitée : Marie-George Buffet.	
		17:30	BASKET EN DIRECT	MCS
			Pro A. Chalons-Strasbourg.	
		17:45	NATATION EN DIRECT	EUROSPORT 2
			Championnats de France petit bassin. À Angers.	
		18:00	BASKET EN DIRECT	L'ÉQUIPE 21
			Championnat d'Espagne. Vitoria-FC Barcelone.	
		18:10	RUGBY EN DIRECT	beIN2
			Coupe d'Europe. London Wasps (ANG) - Toulon.	
		18:55	TRIBUNE SPORTS	beIN1
			Invités : Hugo Bonneval (Stade Français) et Kevin Gomis (OGC Nice).	
		19:00	TENNIS EN DIRECT	beIN3 W9
			Masters. Finale.	
		19:10	CANAL FOOTBALL CLUB	CANAL+
			Invité : Julian Palmieri (Bastia).	
		20:15	BASKET EN DIRECT	L'ÉQUIPE 21
			Pro A. Limoges - Paris-Levallois.	
		20:25	FOOTBALL EN DIRECT	beIN1
			Championnat d'Espagne. Betsi Séville-Atlético de Madrid.	
		20:40	FOOTBALL EN DIRECT	beIN2
			Championnat d'Italie. Inter Milan-Frosinone.	
		21:00	FOOTBALL EN DIRECT	CANAL+
			Ligue 1. Saint-Étienne - Marseille.	

L'ÉQUIPE

FONDATEUR : Jacques Goddet
Direction, administration, rédaction et ventes : 4, cours de l'Île-Séguin, 92102 Boulogne-Billancourt.
BP 10302. Tél. : 01-40-93-20-20

L'ÉQUIPE Société par actions simplifiée. Siège social : 4, cours de l'Île-Séguin, 92102 Boulogne-Billancourt BP 10302

PRÉSIDENT : Intra-Presse représentée par Philippe Carli
Principal associé : SAS Intra-Presse

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Jérôme Cazadiou

VENTE AU NUMÉRO : Tél. : 01-40-93-21-85
venteunumero@lequipe.fr

SERVICE ABONNEMENTS : Tél. : 01-76-49-35-35.
Fax : 01-58-61-01-37.
69/73, bd Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex
E-mail : abo@lequipe.fr

FRANCE MÉTROPOLITAINE :

Lundi à samedi, 6 mois : 204 € postés ; 180 € portés ;
1 an : 396 € postés ; 348 € zones portés.
Lundi à dimanche, 6 mois : 234 € postés ; 192 € portés ;
1 an : 456 € postés ; 396 € portés.

ZONES PORTÉES ET ÉTRANGER : nous consulter

IMPRESSION :

CIMP (77 - Mitry-Mory),
CIRA (01 - Saint-Vulbas),
CIMP (31 - Escalquens),
Siège social : 25, av. Michelet
94300 Saint-Ouen
CILA (44 - Héric),
Nancy Print (54 - Jarville),
MIDI PRINT (30 - Gallargues-le-Montueux).

Dépôt légal : à parution

PUBLICITÉ COMMERCIALE :

AMAURY MEDIAS,
Tél. : 01-41-04-97-00

PETITES ANNONCES :

25, av. Michelet,
93408 St-Ouen Cedex.
Tél. : 01-40-10-52-15.

COMMISSION PARITAIRE :

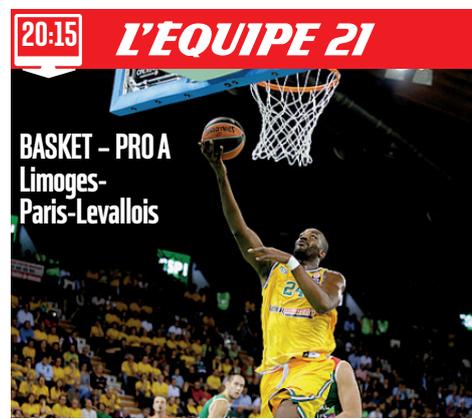
n° 1217/82523 ISSN 0153-1069

ARPP

autorité de régulation professionnelle de la publicité

Presse payante Certification Média 2015

Tirage du samedi 21 novembre 2015 : 295 483 exemplaires



Nicolas Lurtaut / L'Équipe

Ali Traoré (Limoges).

8:00	L'ÉQUIPE DU MATIN
11:15	SPORTBUZZ Invité : Omar Da Fonseca. Rediff.
12:15	FOOTBALL Championnat de Russie. Zénith Saint-Petersbourg - Oural Iekaterinbourg.
15:45	BASKET Championnat d'Italie. Reggio Emilia - Trente.
22:45	L'ÉQUIPE DU WEEK-END Rediffusion à 0h30.
0:00	LE JOURNAL